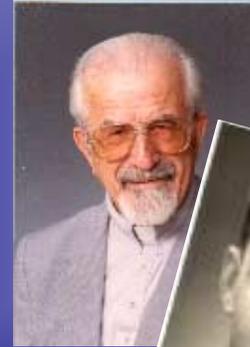


# Le moment présent

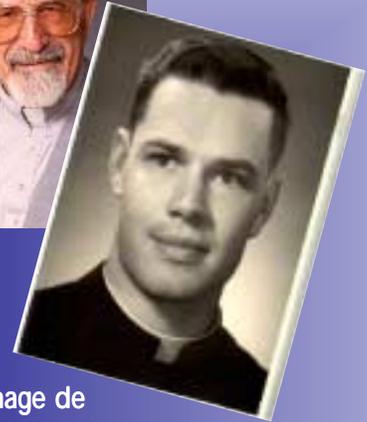
Volume 1 - Numéro 1

Mai 2000

- 2 Le mot juste
- 3 Mot du directeur général
- 4 Sous la plume du Père Parent
- 5 Nouvelles d'ici et d'ailleurs
- 7 In memoriam
- 8 Sur la ligne du temps
- 9 Entre deux lignes
- 10 Témoin du moment présent
- 11 Sur la route du millénaire



Père Parent  
(page 4)



Témoignage de  
Gérald Michaud  
(page 10)



Un visite à Rome importante pour l'Institut (page 6).

"Fixe en moi ta bonté.  
Que mon regard révèle une  
partie de ton amour, que mon  
visage, comme celui de Marie,  
transparaît de tes grâces.  
Seigneur, inonde-moi de ton  
esprit."



## Le moment présent

### Pour une meilleure vitalité au sein de l'Institut

par Stéphane Abran, i.v.Dei

En juillet 1998, les membres délégués à l'Assemblée générale, sont venus à penser qu'un moyen de communication efficace serait un élément de vitalité pour notre Institut.

Le directeur général, François Hamel, et le conseil nouvellement mis en place ont pris cette recommandation au sérieux. Ils ont confié à Cécile Corneau la tâche de donner naissance à un journal interne. Depuis ce temps, plusieurs personnes se sont jointes à l'équipe pour mettre au monde ce nouveau-né. Ce journal sera publié en français, en anglais et en espagnol. Nous essaierons de rejoindre le plus de membres possible.

Ce journal "ce nouveau-né" est d'abord votre journal. Il vous appartient de le rendre le plus vivant possible en nous faisant parvenir vos commentaires, vos suggestions d'articles, des images ou des photos, etc.

Comme vous le remarquerez, plusieurs chroniques avec autant de chroniqueurs jalonnent le journal. J'aurais l'agréable tâche de vous les présenter dans le prochain numéro.

J'espère que vous passerez de bons moments à la lecture de ce petit journal. Je puis vous affirmer que

nous avons eu beaucoup de plaisir à lui donner vie. Bonne lecture, dans "le moment présent".

#### Sa présence

Mon enfant,

Prends conscience de ma présence.  
Je suis plus présent à toi  
que l'aurore est au jour,  
que l'eau est à l'océan,  
que le soleil est à la clarté,  
que la sève est aux arbres,  
que le sang est à la vie,  
que la pensée est à l'esprit,  
que l'amour est au cœur,  
que la faim est à la nourriture,  
que la soif est au breuvage

Je suis en toi, pour toi.  
Je te marque, je m'inscris en toi,  
je m'imprime dans ton être.  
Tu es à mon effigie,  
rien ne nous sépare.

Père Louis-Marie Parent, o.m.i.

#### Le moment présent

7385, boulevard Parent  
Trois-Rivières (Québec) Canada - G9A 5E1  
Téléphone : (819) 375-7933  
Télécopieur : (819) 691-1841  
Courriel : ivd.cent@cgocable.ca

Le journal Le moment présent est une publication  
de l'Institut Voluntas Dei

Direction :  
Cécile Corneau

Rédacteur :

Jacques Théberge

Graphiste :  
Stéphane Abran

Comité de rédaction :  
Stéphane Abran, Cécile Corneau, Jacques Harvey,  
Jacques Théberge

Traduction :  
Madeleine Gagné o.m.m.i., Léo Grégoire,  
Jean Lacaille

Collaboration spéciale :  
Gilles Leblanc, prêtre



## Dans le moment présent... Soyons fiers d'être des consacrés séculiers

par François Hamel, i.v.Dei

Lors de l'assemblée générale de 1998, le président de l'assemblée, monsieur Guy Veer (Canada), se plaisait à répéter aux membres de l'assemblée le dicton latin : "Tempus fugit", c'est-à-dire "Le temps fuit". C'était vrai au moment de l'assemblée... Je vous avoue que c'est encore vrai.

Les regards des gens de notre monde sont tournés vers l'an 2000 à un point tel que nous oublions de vivre la fin de notre siècle. Il est fort à parier que dans quelques mois, les gens tourneront leur regard vers 1999 pour regarder comment s'est terminé le dernier millénaire. Serons-nous de ces gens ou serons-nous fidèles au charisme de fondation de notre Institut et à son patrimoine spirituel qui nous invite à vivre le moment présent ? Tous les jours, nous devons nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint afin que le germe de sainteté qui nous a été transmis par notre forme de vie consacrée puisse porter du fruit, non seulement pour nous de façon personnelle, mais aussi pour l'Église et pour notre époque.

C'est pourquoi j'ai fait parvenir à tous les districts et régions de l'Institut un feuillet sur les vocations. Ce feuillet qui s'intitule "*Parle, Seigneur, ton serviteur écoute*" porte sur les vocations à la vie consacrée séculière. Je vous invite à vivre les trois premières ré-

unions d'équipe de l'an 2000 en priant pour les vocations. Partout dans l'Institut, à travers le monde, vivons à ce diapason. N'ayons pas peur non plus d'interpeller des gens à se joindre à nous. Fondamentalement, c'est Dieu qui appelle à la vie consacrée, mais il se sert de nous pour interpeller. Acceptons d'être un instrument pour lui.

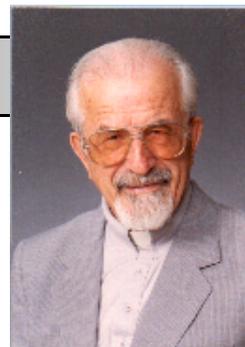
**“Tous les jours,  
nous devons  
nous mettre à l'écoute  
de l'Esprit Saint  
afin que le germe  
de sainteté  
qui nous a été transmis  
par notre forme  
de vie consacrée  
puisse porter du  
fruit...”**

L'appel de Dieu à vivre comme consacré séculier s'enracine dans notre baptême. C'est parce que nous voulons vivre plus radicalement notre engagement baptismal que nous acceptons de lier nos vies en suivant plus radicalement le Christ. Toute cette expérience

s'enracine dans le mystère de la mort et de la résurrection du Christ. En adhérant à ce mystère, nous croyons que la vie est plus forte que la mort, que l'amour est plus fort que la haine. J'oserais même affirmer que nous assumons notre propre humanité en participant à la divinité du Christ.

Cela ne se fait pas seul. Il ne saurait y avoir de *Voluntas Dei* isolé, seul dans son coin. Vous savez comment la vie d'équipe est primordiale pour notre forme de vie consacrée. L'équipe est le lieu par excellence de notre formation initiale, mais aussi de notre formation permanente. Elle est aussi le lieu du discernement de la Volonté de Dieu dans chacune de nos vies. Notre appartenance à l'équipe dit aussi, à sa manière, notre appartenance à l'Église. Sur ce point, j'insiste pour redire l'importance d'être en lien avec nos évêques. Ils sont les pasteurs que l'Église nous donne. Il faut entretenir avec eux des relations de connaissance et de service. N'ayons pas peur de nous faire connaître. Soyons fiers d'être des consacrés séculiers, membres de l'Institut *Voluntas Dei*.

François Hamel, I.V.Dei



# Au sommet de la vie

par le Père Louis-Marie Parent, o.m.i.

Cher-e-s Voluntas Dei,

Le sommet de la vie n'est pas le moment de nos plus grandes réussites, mais celui de la vieillesse, le temps du dépouillement où le Seigneur vient nous chercher en pièces détachées. Petit à petit, nous comprenons plus lentement, nous voyons moins clairement, la parole est plus hésitante, la mémoire multiplie ses ratés, les noms ne se rendent plus jusqu'à la langue, le coeur est paresseux ou part en peur en battant trop rapidement, les frustrations aiguissent la sensibilité, les jambes requièrent souvent une canne, des appuis sur les murs, les escaliers deviennent des embûches...

Tous ces obstacles sont prévus par Dieu qui nous annonce qu'il a sur nous des attentes nouvelles. Il s'agit de tout accepter, de vider nos valises de ce qui n'est pas jugé utile au ciel où le régime de vie sera transformé. Au ciel, on n'a pas besoin de mécanismes de défense, tout est amour. La vieillesse bien comprise est un don de Dieu, l'annonce d'un bonheur rêvé que nous ne pouvons pas décrire parce que ses éléments sont divins et qu'ils nous dépassent. L'au-delà, c'est vraiment l'affaire du bon Dieu. Heureusement qu'avec lui, tout est gratuit, qu'il n'a pas de limite à sa générosité, qu'il nous aime inconditionnellement. Un seul acquiescement, un seul sourire suffit pour qu'il nous déborde de son amour et qu'il nous comble pour l'éternité. Sur terre, Jésus nous parle du centuple. Au ciel, il nous parle de plénitude, de bonheur éternel. Il n'y a donc pas de mesure, *tout est tout*.

Cher-e-s Voluntas Dei, au sommet de la vie, au moment du grand déplacement, du dernier déménagement, je vous souhaite de savourer l'amour de Dieu qui nous aime. Sa patience, sa miséricorde abondante ou servie à la pièce selon nos distractions, nos curiosités, nos désirs échevelés, nos frasques choquantes, n'est pas brimée dans son amour; rien ne bloque Jésus notre Rédempteur, notre Sauveur qui, chaque jour, réclame notre affection et nous anime par ses charismes qu'il a déposés dans le coeur de chacun-e.

Demandons-lui le goût de la prière, l'appétit spirituel. Mettons-nous à sa table, symbolisée par notre premier cinq (nos exercices : notre menu quotidien). Et quand nous serons vieux, nous constaterons que la prière est la respiration la plus constante, la plus bénéfique de la vieillesse. La prière pacifie, sécurise, illumine et, en plus, pulvérise les angoisses. Dieu accueille nos activités comme il accueille les vivants. S'il y a vie, il y a souffle et respiration. Il en est ainsi de la prière. Soyons des passionnés de l'Eucharistie, des spécialistes du silence intérieur, et que notre temps consacré à la prière ne soit jamais rythmé par une activité improvisée et non commandée par l'amour.

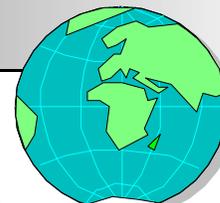
Dieu nous aime, voilà tout le coeur de notre motivation. Vivons notre Évangélisation 2000 dans cet Esprit du Père qui nous aspire. Avec saint Jean (1 Jn 2,8), disons avec l'âge et l'usure : "... les ténèbres s'en vont et la véritable lumière brille déjà."

Nous sommes tous, ou à peu près, les athlètes d'un millénaire nouveau, d'un entraînement neuf pour nous roder pour l'éternité. Surveillons la prière, croyons à sa supériorité sur l'action, elle en est le souffle et l'âme. Remettons-nous à la lecture de nos Constitutions, revalorisons le premier cinq, et nous aurons des gens plus heureux, des équipes plus vivantes, des membres plus engagés, un Institut plus en santé, une survie plus assurée, une conviction d'être aimés de Dieu libérés de toute hésitation.

Que les Coeurs de Jésus et de Marie qui tiennent en main notre destinée fassent de nous des saint-e-s, des apôtres de l'an 2000 et plus. Disons avec le prophète David (Ps 50,17) : " Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange. "

Vous êtes dans ma prière, vous êtes dans ma pensée, dans mon coeur et je vous redis que je vous aime. Ne sommes-nous pas sur les mêmes ondes, quel que soit le coin du globe où nous nous démenons, Dieu nous garde dans une même étreinte d'affection.

**" Sur terre,  
Jésus nous parle du  
centuple.  
Au ciel, il nous parle de  
plénitude, de bonheur  
éternel.  
Il n'y a donc pas de  
mesure,  
*tout est tout.* "**



## Au Sri Lanka...



**Superficie :** 65 610 km<sup>2</sup>

**Population :** 18 700 000 millions d'habitants

**Capitale :** Colombo **Villes importantes :** Jaffna, Kandy, Galle

**Climat :** équatorial chaud (30° C) et humide (90%)

**Langues :** cinghalais (officielle), tamoul, anglais

**Religions :** bouddhisme, hindouisme, islam, christianisme

**Présence de l'Institut :** L'Institut Voluntas Dei est présent au Sri Lanka depuis 1963 environ.

**Membres :** 70

**D**ans les années cinquante, durant un voyage à Rome, le père Louis-Marie Parent, o.m.i., rencontre Mgr Emilianuspillai, évêque de Jaffna au Sri Lanka. L'évêque invite le Père Parent à venir implanter dans son pays l'Institut Voluntas Dei. En 1963, quelques laïcs et séminaristes vinrent se former au Canada, dont *Florentine Rajaratnam* qui fut ordonné prêtre en 1969. En 1966, un deuxième groupe vint au Canada dont *Patrick Gnana-pragasam* qui fut ordonné prêtre en 1973 à Jaffna. Graduellement, laïcs et célibataires se sont joints à l'Institut.

Les premières paroisses confiées aux Voluntas Dei au Sri Lanka furent St-Jean de Jaffna, St-Jacques et Ste-Thérèse. À la demande de Mgr Deogupillai, la ville de Muhamalai fut choisie comme site permanent pour l'Institut Voluntas Dei. Le Père Parent a visité à trois reprises la région du Sri Lanka et lors de sa dernière visite, il jeta les fondations de la maison de l'Institut appelée *Parent Illam*, le 25 mai 1976. Par la suite, huit couples se sont joints à l'Institut dans lesquels on retrouvait des professeurs, des pêcheurs, des fermiers et des gens du monde des affaires.

Pendant de nombreuses années, l'Inde et le Sri Lanka formèrent un seul district en formation. En 1989, les deux pays formèrent chacun une région de l'Institut. Pour assurer son autonomie financière, la région fit l'acquisition d'une plantation de cocos d'une superficie de quarante âcres. La guerre à travers le pays força l'Institut à vendre la plantation.

Chaque année, durant la semaine sainte, les membres de l'Institut se rencontrent. C'est le 8 septembre, jour de la fête patronale du sanctuaire de Muhamalai, que les membres renouvellent leurs vœux et leurs engagements. Le sanctuaire est devenu une paroisse qui fut remise au diocèse pour répondre aux politiques diocésaines.





### Rome...

**L**ors de la dernière assemblée générale de 1998, un certain nombre de demandes avaient été étudiées et elles ont été acheminées à Rome en cours d'année. Un an après l'assemblée, nous avons les réponses à ces demandes.

Du 11 au 25 avril je suis allé dans la Ville éternelle

datés qui doivent être incardinés à l'Institut. J'avais écrit aux 38 évêques des diocèses où il y a des prêtres et des séminaristes *Voluntas Dei* afin d'obtenir leur appui. Leur soutien a été d'un précieux secours et dix-sept d'entre eux qui ont répondu positivement en ont profité pour dire leur appréciation du travail effectué

vous faire connaître des évêques et des prêtres avec qui vous travaillez et surtout continuez de vous afficher comme *Voluntas Dei*. Trois évêques ont préféré de ne pas soutenir notre demande. Un évêque hésitait. Dix-sept évêques n'ont pas répondu à la requête.

J'avais envoyé la requête à Monseigneur Dorronso-ro, le sous-secrétaire pour les instituts séculiers avant de me rendre à Rome. Sur les lieux, nous nous sommes entretenus et je lui ai expliqué la situation. Il connaît bien notre Institut. Il m'a conseillé de ne pas présenter immédiatement la demande au Congresso qui est l'instance de décision de la Congrégation. Il conseillait d'attendre et de présenter un peu plus tard notre demande. Bien que la situation soit décevante, il faut se rendre compte que nous n'avons pas obtenu un refus, mais bien un délai. En attendant, il faut se tourner vers l'Esprit afin qu'il guide cette démarche afin que soit faite la Volonté de Dieu et non la nôtre.

Une deuxième demande concernait le statut du se-

crétaire général et du directeur des services administratifs. L'article 181 des Constitutions approuvées en 1988 exigeait que ces fonctions soient exercées par des membres profès. L'assemblée générale demandait qu'elles puissent être exercées par des membres profès ou engagés. Dans une missive du 28 août dernier, j'apprenais que la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée acceptait que le directeur des services administratifs puisse être un membre engagé, mais pas le secrétaire général. La Congrégation suggérait de corriger l'article 181 comme suit : " Le secrétaire général est choisi par le directeur général et son conseil parmi les membres profès, qu'ils soient ou non membres du conseil. Le directeur des services administratifs est choisi par le directeur général et son conseil parmi les membres profès ou les membres associés engagés de l'Institut, qu'ils soient ou non membres du conseil ".



Lors de sa visite à Rome, François Hamel a rencontré Jean-Paul II.

afin de présenter à la Congrégation pour les instituts de vie consacrée les demandes de l'assemblée générale. Il y avait trois demandes.

La première demande concernait l'obtention d'un indult permanent afin que le directeur général puisse appeler aux ordres sacrés les candi-

par les prêtres de l'Institut dans leur diocèse et comment la formation donnée aux candidats aux ordres sacrés est sérieuse et appropriée. Je profite de l'occasion pour dire aux prêtres MERCI de leur disponibilité et leur témoignage de la vie consacrée séculière. Continuez votre travail presbytéral, continuez de



avait une fondation nouvelle. La Congrégation a refusé que des membres associés engagés puissent être responsables de secteur.

Ce que je comprends de cette dernière situation, est le fait que l'Institut est composé de membres profès et de membres associés d'où l'importance que ces deux appartenances soient toujours représentées. Il faut aussi se rendre à l'évidence que l'exercice du gouvernement dans l'Institut doit être exercé par des profès. De la même manière que j'invitais un peu plus haut à se mettre à l'écoute de l'Esprit, je crois qu'il faut en faire autant avec

cette troisième demande. On peut être déçu de la réponse reçue, mais il faut reconnaître que la Volonté de Dieu se manifeste aussi par les autorités romaines. Cela ne veut pas dire qu'il faut en rester là. Il faut vivre le moment présent avec sa réalité. Une autre assemblée, dans un autre temps, pourra se pencher de nouveau sur la question ... mais ce n'est pas maintenant.

L'été prochain, je retournerai à Rome pour le congrès mondial des instituts séculiers. Je profiterai de l'occasion pour rencontrer de nouveau le personnel de la Congrégation pour les instituts de vie consacrée. Il est important de se faire connaître et BIEN connaître par les autorités de l'Église et cela est valable tant au niveau universel que local.

**Le conseil central de l'Institut, en sa réunion du 16 octobre 1999 a accepté cette modification. J'invite donc tous les membres à faire cette correction dans le texte des Constitutions.**

Une troisième demande concernait la direction des secteurs par un membre associé engagé s'il n'y avait que des membres associés dans cette entité juridique. Cela posait question car certains secteurs étaient composés uniquement de membres associés, les profès étant démenagés ou affectés à d'autres tâches par les évêques. La même situation se posait lorsqu'il y

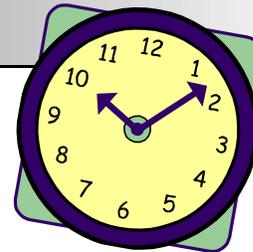


François Hamel, i.v.Dei

## In memoriam - 1999



- |                           |  |
|---------------------------|--|
| 2 janvier                 | <b>Sébamalaiamma Alfred</b> (stabilité), épouse de Anthonipillai Alfred, décédée à Jafna au Sri Lanka. |
| 20 mai                    | <b>Martin Humberto Vergera Henao</b> , laïc célibataire, décédé en Colombie.                           |
| 1 <sup>er</sup> septembre | <b>Yacobu Sebastampillai</b> , époux de Pushparany Sebastampillai, décédé au Sri Lanka.                |



# Au commencement...

par Cécile Corneau, i.v.Dei

Il y a plus de 40 ans, soit le 2 juillet 1958, une dizaine de jeunes gens se réunissaient avec le Père Parent, o.m.i. à la chapelle Notre-Dame-de-la-Salette, en la banlieue de Trois-Rivières, pour fonder un institut séculier : l'*INSTITUT VOLUNTAS DEI*. Une aventure commençait dans l'enthousiasme, dans la foi et dans la pauvreté. Même après quatre décennies, son histoire est toujours riche de réalisations et de promesses.



Cette possibilité de fondation avait débutée quelques mois auparavant à Saint-Boniface, Manitoba, un mardi de Pâques, le 8 avril 1958. Le Père Louis-Marie Parent accueille, à ce moment-là, quelques étudiants en philosophie et en théologie qui s'intéressent à la fondation d'un institut séculier pour prêtres et laïcs. Comme d'autres vocations s'ajouteront à ce premier groupe, il est décidé de reporter officiellement à l'été le début de l'Institut après avoir obtenu les autorisations ecclésiastiques nécessaires.

Nous sommes alors accueillis en Pieuse Union par Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard. Plus tard, soit en juillet, aura lieu la profession des premiers vœux d'un prêtre et de trois séminaristes, dont Maurice Roy et Paul Coutu. Cinq autres séminaristes, Laurent-Paul Gendron, Mario Laroche, Gérald Michaud et Marcel Forest se joindront à l'équipe naissante.

Au cours de ce même été, le Père Parent donne régulièrement des conférences sur la consécration dans un institut séculier et la mystique des 5-5-5. Déjà, l'on parle de formation dans l'action, car il faut aussi se loger, s'organiser pour les études et recevoir les nouveaux venus! Certains d'entre eux s'intéressent aux missions dont Michel Laroche, alors étudiant.

Les Oblates missionnaires de Marie-Immaculée contribuent à notre départ par une aide financière, par du personnel pour nos séminaires et par de multiples autres services. Nous leur en sommes



très reconnaissants.

## Sur la ligne du temps...(suite)



Bientôt, l'Institut compte des étudiants dans les Grands Séminaires du pays : au Québec, en Ontario, au Manitoba et en Alberta. Des laïcs s'ajoutent et s'occupent principalement de

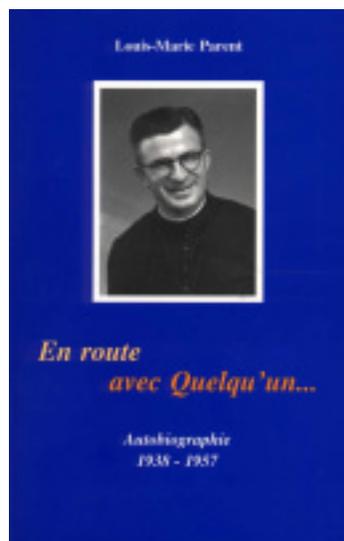
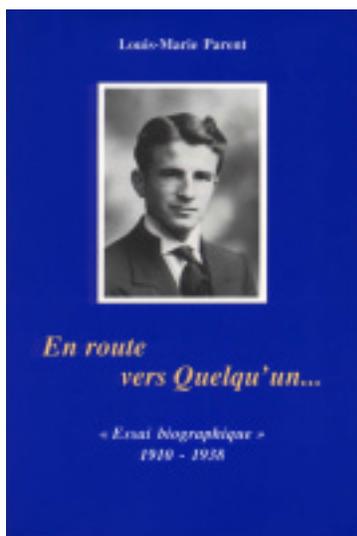
l'organisation matérielle nécessaire. Il faut bâtir pour les besoins du Séminaire de philosophie et d'un Petit Séminaire à Red Rapids, au Nouveau-Brunswick.

En septembre 1959, deux confrères partent pour le Laos. En 1961, deux autres quittent pour la Bolivie. Des ordinations sacerdotales sont célébrées : une en 1961, six en 1962 et trois en 1963.

Rapidement embauchés à l'enseignement, chacun se consacrera à cette tâche, soit à Trois-Rivières ou à Red Rapids. L'un ira à Roberval pour prendre charge d'une oeuvre d'éducation spécialisée; deux autres seront attirés à la pastorale d'une paroisse aux Iles-de-la-Madeleine, au Québec.

(À suivre...)

## Entre deux lignes





## Dieu m'a conduit là où je devais être

par Gérald Michaud, i.v.Dei

C'est quelque chose de penser à l'histoire de sa vocation. Quand a-t-elle commencé ? Quand ai-je reçu l'appel ? Appelé à l'Institut Voluntas Dei ?

Je crois vraiment que dans le coeur de Dieu et dans le coeur de ma maman, il y avait déjà un appel et une réponse. Et je suis convaincu que Dieu vient nous chercher et nous conduit là où il nous veut. En tout cas, j'ai conscience que j'ai été porté par la main de Dieu et qu'il m'a conduit là où je devais être.

Je suis né et j'ai grandi dans une atmosphère de foi, dans un petit village sur les immenses prairies de l'Ouest canadien. L'Église était le centre de la vie : rassemblements dominicaux, chemins de croix, heures d'adoration, bénédictions des semences et des champs, confessions, funérailles, mariages, éducation chrétienne à l'école. Chez moi, nous avions le chapelet en famille tous les soirs et nous participions fidèlement à ce qui se passait dans la vie de l'Église.

À Delmas, où je suis né et où j'ai grandi, c'était les Oblats de Marie Immaculée qui avaient la paroisse. On y trouvait une école résidentielle pour les Amérindiens et y demeurait également le missionnaire qui desservait les missions amérindiennes environnantes. Enfant de chœur, j'ai eu la chance d'être près de ces missionnaires. Certaines fins de semaine, le missionnaire nous invitait à se joindre à lui dans sa tournée des communautés autochtones. En hiver, c'était souvent en traîneau tiré par des

chevaux. L'aventure me marqua et mon esprit s'ouvrait à la vocation de missionnaire.

Ce n'est que lorsque je suis allé au collège de Gravelbourg dirigé par les Oblats que j'ai pensé sérieusement à ma vocation. Plusieurs choix m'étaient possibles, mais celui du missionnaire me revenait toujours.

En rhétorique, 2<sup>e</sup> année du cours classi-

2 juillet de cette même année. Nous étions au printemps 1958.

Jusqu'à ce moment-là, je pensais surtout aux Oblats. C'était ceux de ma paroisse et du collège que je connaissais davantage. Mon désir, c'était les missions. L'amitié avec Lionel et l'invitation de par-

ticiper au début d'un institut, qui serait lui aussi missionnaire, m'intéressaient



que, un jeune québécois est venu étudier au collège. Il était passé par

Prince Albert où il a connu Maurice Roy, Laurent-Paul Gendron, Mario La Roche, le Père Blais et d'autres séminaristes. C'est là qu'il a entendu parler du Père Parent et de son projet de fonder un institut pour les hommes : prêtres et célibataires. Il m'en parla avec beaucoup d'intérêt et de conviction. Déjà, il s'engageait à être de ceux qui se rassemblaient à Trois-Rivières, au Québec, le

beaucoup. Plusieurs jeunes du collège avaient pris leur décision face à leur avenir; je fis de même. Je ne savais pas grand-chose sur la vie missionnaire ni sur Dieu, sauf ce que j'avais appris à l'école et au collège. Ça me semblait juste et je suis parti avec cela.

J'ai fait part de ma décision à mes parents; je ne me souviens pas de leur réaction, mais ils ne se sont pas objectés. C'est comme cela que je suis parti sur le pouce, comme on dit, parce que mes

## Témoign du moment présent (suite)

parents n'avaient pas beaucoup d'argent. À Longlac, au nord de l'Ontario, il y avait tellement de personnes qui faisaient du pouce que le prêtre du lieu me suggéra de prendre le train pour m'en sortir. J'ai ensuite repris le pouce pour enfin me retrouver à Cap-de-la-Madeleine. Ce fut toute une aventure pour moi qui n'avais jamais été dans

une grande ville ni jamais voyagé, sauf pour aller au collège.

C'est au 20, rue du Sanctuaire, à Cap-de-la-Madeleine, que j'ai retrouvé le Père Parent qui faisait de la direction aux Oblates. Nous sommes allés au Rochon, comme on disait dans ce temps-là. Il n'y avait qu'une humble chapelle du nom de Notre-Dame-de-la-Salette. C'est là que nous avons retrouvé d'autres personnes qui étaient venues pour

participer aux débuts de l'Institut.

La grande aventure de l'Institut Volun-

tas Dei commençait.

C'était le 1<sup>er</sup> juillet 1958.

## Sur la route du millénaire

# Un site internet sur la Bible!

par Gilles Leblanc, prêtre

Directeur de la revue L'Oratoire, Montréal

**E**n février de cette année, des bibliques catholiques inaugureront un site internet en langue française. Le site InterBible ([www.interbible.org](http://www.interbible.org)) répond aux attentes de croyants et de croyantes désireux de trouver réponse à leurs interrogations ou de consulter les meilleures sources en matière biblique. La table interdiocésaine de pastorale biblique de la région de Montréal est à l'origine de cet audacieux projet. SOCABI est aussi partenaire du site où on retrouve des extraits de la revue *Parabole*.

Le nouveau site se déploie selon trois axes: un dialogue avec le grand public par le biais de questions à l'adresse des spécialistes; une banque d'outils destinés à rendre la Bible plus accessible; une actualisation des Écritures à l'intention de la communauté.

Au menu principal, neuf sections (identifiées ici en majuscules) permet-

tent l'accès au site.

Pour les informations les plus récentes, cliquez sur le **GUIDE** des nouveautés. La **SOURCE** d'eau vive ouvre un espace pour communiquer. À la **DÉCOUVERTE** du monde biblique, vous obtenez des outils de lecture. Vous préparez une liturgie au son de la **CITHARE**. Des textes bibliques (tels les Évangiles avec commentaires de l'**ACÉBAC**), composent la section **ÉCRITURE**. Rendez-vous au **CARREFOUR** pour un bottin des ressources disponibles sur Internet. Fonds d'écran (paysage de Terre Sainte), lexique pour divers traitements de texte, logiciels, voilà des éléments de la **CARAVANE** virtuelle. Le **SCRIPTORIUM** (lieu où on écrit) et la liste des **ARTISANS** complètent le tout.

“Nous avons choisi de ne pas rester muets et inactifs devant la montée de l'Internet”, explique Yves Guille-

mette, rédacteur en chef du site InterBible et directeur du Centre biblique de Montréal.

Bienvenue, donc, au nouveau site InterBible, original, magnifiquement illustré, interactif et vraiment passionnant. Félicitations et bravo pour cette réussite!

